

LE DÉVELOPPEMENT DE LA PERSONNALITÉ ET DE LA PERSONNE, OU PSYCHOSOCIAL DE L'HOMME

FABIEN ANTONI
PSYCHOLOGUE

Promotion IDE : 2015 – 2016

I. Cycles de vie

- **Étude de cas**
- Rémi est né il y a 66 ans dans une petite ville minière du Nord de la France. Il était le benjamin d'une famille de quatre enfants, Il a fait des études de plomberie et a travaillé dans une grande entreprise où il a rencontré sa femme, Jacqueline. Ils se sont mariés et sont allés travailler à l'âge de 25 ans dans la région parisienne. Puis, Rémi et son épouse ont eu 3 enfants. Maintenant, le couple est à la retraite dans le Sud et en profite pour voyager, garder ses petits-enfants et rendre visite à sa famille le plus souvent possible.

I.1. Définition :

- un cycle de vie est la période durant laquelle se déroule la vie complète d'un être vivant par reproduction.
- *Rémi est un être humain, qui comme tout être vivant, naît, grandit et atteint sa maturité, se reproduit en faisant des enfants, vieillit et meurt.*

I.2. Modifications

- Augmentation de la durée des études
- Chômage et difficulté à s'assumer financièrement.
- L'augmentation progressive de l'âge de la retraite.
- La vieillesse : période qui dure de plus en plus longtemps.

II. Développement psychosocial de l'homme.

La psychosociologie est une science sociale étudiant l'homme en tant qu'individu inséré dans une société et ayant des relations interindividuelles et sociales.

II.1. La Grossesse

- **L'histoire de l'enfant commence dans l'imaginaire des parents.**
- **On l'imagine grand, beau, fort et plus tard riche. A partir du moment où on est deux (couple), on est déjà trois, même si l'enfant n'est pas encore pensé consciemment.**
- **Il y a toujours dans le désir d'avoir un enfant un besoin personnel à assouvir. Durant les 9 mois de grossesse, les parents font le deuil de l'enfant imaginaire.**
- **On divise les 9 mois en 3 périodes.**

1^{ère} période : incorporation

- Il faut acquérir et assimiler l'identité maternelle, d'après la propre histoire de la femme, quand elle était nourrisson, d'après ses rapports avec sa propre mère, son propre père, sa conception de l'enfant.
- Cela provoque chez elle une régression. Elle se voit petite-fille, elle rêve beaucoup de son enfance (souvenirs).
- Elle pourra aborder sa grossesse
 - ▣ soit comme un événement heureux, valorisant,
 - ▣ Soit avec l'angoisse due à la déformation corporelle, à la fatigue.
- L'ambivalence des sentiments de refus et d'acceptation pourront entraîner des vomissements, des malaises, des dégoûts...de l'instabilité.
- Les modifications hormonales toucheront l'humeur, la sexualité... La femme s'installe dans son nouveau statut, non sans heurts.

2^{ème} période : l'enfant est accepté

- il bouge, se distingue de la mère.
- C'est une période sereine. La femme se suffit à elle-même, son corps s'épanouit.
- Elle ressent une grande sensibilité au monde extérieur.
- Elle a retrouvé son dynamisme et éprouve beaucoup de bonheur à fabriquer son fœtus (**notons qu'à ce niveau là, certaines femmes ressentiront de l'angoisse à l'idée de porter un être vivant, étranger à elles et vécu comme un parasite**).
- La femme commence à concevoir son enfant comme différent d'elle.
- Le père acquiert son identité de père. Il aide psychologiquement la mère à porter l'enfant.

3^{ème} période : travail de séparation.

- Les parents confrontent l'enfant imaginaire à l'enfant réel. Un processus de deuil commence.
- L'enfant existe.
- Le processus de deuil doit être achevé à l'accouchement.
- L'enfant naîtra réel, autonome et différent.
- La femme pense à son accouchement, craint les douleurs, le risque de l'enfant mort-né, ou anormal.
- L'enfant imaginaire est là pour combler un manque chez les parents. Après la naissance, l'enfant devient d'un coup réel. Cela n'est pas toujours accepté par les parents. Le deuil est donc là nécessaire.

II.2. De la naissance à la puberté

- **Étude de cas :**
- Mehdi, 4 ans, fait pipi au lit depuis la naissance de sa sœur. Il était propre le jour et la nuit mais l'arrivée d'un autre enfant dans la famille l'a bouleversé il exige de sa mère beaucoup plus d'attentions, se montre jaloux dès qu'elle prend le bébé dans ses bras et veut à nouveau boire son lait dans un biberon. Sa maman, compréhensive, cède parfois à ses caprices tout en lui rappelant que l'arrivée du bébé ne change en rien son amour pour lui et qu'elle a assez de place dans son cœur pour ses deux enfants. Petit à petit, Mehdi va reprendre le cours normal de son développement psychosocial.

II.2.a. Naissance ⇨ 2 ans

L'enfant possède une intelligence motrice et sensorielle (ou sensori-motrice) qui est indissociable de son développement intellectuel.

Les pleurs :

- L'environnement est « **autre** »
- La mère représente à elle seule tout « l'autre » :
 - ▣ Bon et
 - ▣ Mauvais
- Pleurs = réflexe archaïque face aux sensations désagréables.
 - ▣ Réaction de la mère
 - ▣ L'enfant sait qu'il peut agir ou non sur son environnement.
- L'enfant use de ce pouvoir tout au long de sa vie.
- L'enfant est une éponge émotionnelle.

Le sourire

- Premiers sourire : dès le premier mois.
- Un réflexe archaïque :
 - ▣ le nourrisson ne sourit à personne, « *il sourit aux anges* ».
- 3 mois \approx , le bébé **imite** : répond à un sourire par un sourire.
- Interaction entre lui et l'environnement.
- Le but recherché est plutôt de l'ordre de l'affectif.
- 3 mois \approx : le monde environnemental s'agrandit.
 - ▣ Le père apparaît comme le premier étranger.
- La fonction sociale du sourire apparaît bien plus tard.

Développement moteur et fonction de préhension.

Développement moteur

- Système nerveux immature à la naissance.
- Le contrôle moteur évolue en fonction des connexions neuronales.

Fonction de préhension.

- Préhension réflexe jusqu'à 2 mois \approx .
- Amélioration constante jusqu'à 2 ans.

La marche

- **Élément essentiel pour l'autonomie.**
 - à la naissance, c'est une activité réflexe :
 - marche automatique,
 - vers 10 mois, l'enfant se met debout seul,
 - vers 1 an, il contrôle son équilibre,
 - entre 13 et 15 mois, il marche,
 - vers 18 mois, il commence à courir,
 - à 2 ans, il monte les escaliers avec les deux pieds posés sur la marche.

L'acquisition de la propreté

- Acte complexe.
- Maîtrise des sphincters
 - ▣ Conscience du besoin de miction
 - ▣ Conscience du besoin de défécation
- Apprentissage vers 15-18 mois.
 - ▣ Jeu avec le pot
 - ▣ Progressivement va sur le pot.
- Maîtrise du sphincter anal vers 20 mois.
- Maîtrise du sphincter vésical vers 24 mois.
- Propreté diurne vers 3 ans.
- Propreté totale vers 5 ans.

Le développement sensoriel (1)

Le toucher

- Sens le plus développer à la naissance.
- De nombreux récepteurs tactiles :
 - ▣ 1 cm² de peau = 6 millions de cellules.
- Ressentit d'un bien-être important :
 - ▣ lorsqu'il est pris dans les bras,
 - ▣ caressé et bercé durant les activités journalières
 - comme le bain,
 - le change,
 - le repas ou
 - le sommeil.

Le développement sensoriel (2)

La vision

- De 0 à 3 mois :
 - ▣ Le bébé est sensible aux contrastes.
 - ▣ A trois semaines, il reconnaît le visage rapproché de sa mère.
 - ▣ Son champ visuel est limité à trente centimètres.
 - ▣ A deux mois, il suit des yeux un objet déplacé sur 180°.
- De 3 à 6 mois :
 - ▣ A partir de trois mois, le bébé voit au-delà de 2,50 mètres.
 - ▣ Il voit précisément les visages, les objets, et distingue les couleurs.
 - ▣ Il explore l'espace par le regard.

Le développement sensoriel (3)

L'audition

- A la naissance, le nouveau-né réagit à des bruits perturbateurs,
- vers le premier mois, il reconnaît rapidement la voix de sa mère,
- à 2 mois il tourne la tête en direction d'une source sonore,
- vers 4 mois, il identifie les bruits familiers comme la voix des proches ou les bruits habituels de son environnement.

Le développement sensoriel (4)

Le goût

- à la naissance, le nouveau-né préfère la saveur sucrée.
- Les autres saveurs (amer, salé et acide) déclenchent des grimaces et pleurs.
- Peu à peu, avec la diversification de l'alimentation, l'enfant apprend à aimer toutes les saveurs.

Le développement sensoriel (5)

L'odorat ou l'olfaction

- l'enfant reconnaît rapidement l'odeur de sa mère
- puis celle des proches
- et les odeurs familières comme l'alimentation, par exemple.

Développement communicationnel (1)

- Outils de communication présents dès la naissance:
 - ▣ Le regard, les cris, les pleurs, l'agitation expriment un mal-être,
 - ▣ le sourire est une expression de plaisir.
- Développement harmonieux de la communication :
 - ▣ Stimulation par ses proches
 - ▣ Il doit se sentir aimé
 - ▣ Un développement neurologique et sensoriel normal
- Le nourrisson « gazouille » ou babille.
- Il apprend à contrôler la puissance de sa voix en jouant avec elle.
- Il apprend également à obtenir des sons nouveaux
- En écoutant et en imitant son entourage, il apprend à émettre des « phonèmes »
- Le m, le p et le b sont les premiers phonèmes que l'enfant arrive à exprimer, ce qui explique la quasi-universalité des termes utilisés pour représenter le père et la mère: maman, mamma...

Développement communicationnel (2)

Le langage non verbal	Le langage verbal
<p>Il représente les moyens d'expression autres que la parole :</p> <ul style="list-style-type: none">- jusqu'à 9 mois, l'enfant utilise progressivement le regard, le sourire et les mouvements du corps pour accueillir l'autre ;- à partir de 9-10 mois, il désigne du doigt les objets et personnes pour communiquer. Il commence à imiter les gestes familiers comme « au revoir » avec la main.	<p>Il se construit peu à peu</p> <ul style="list-style-type: none">- les 2 premiers mois l'enfant exprime principalement ses besoins par des vagissements et gazouillis ;- jusqu'à 12-13 mois, il joue avec les sons et enrichit les sonorités ou répète une première syllabe (comme pa-pa) que l'adulte interprète comme le premier mot ;- à 18 mois, l'enfant a acquis une dizaine de mots mais la progression est très rapide ;- à 2 ans, il comprend et peut citer environ 290 mots.

Développement intellectuel (1)

- L'intelligence sensori-motrice de l'enfant permet à l'enfant de découvrir, lors des premiers mois, le lien entre sa perception sensorielle et sa réponse motrice :
 - ▣ Par exemple : *Robin, âgé de 4 mois, tapant plusieurs fois dans son hochet pour entendre le son du grelot.*
 - ▣ *Au début, il a effectué ce geste par hasard. Ensuite, il a compris que le fait de heurter son jouet provoquait une réponse sonore de celui-ci.*

Le développement intellectuel (2)

L'apprentissage du NON

- Première réelle étape de socialisation
 - ▣ vers 11 à 12 mois.
- Pour rester dans l'amour maternel, l'enfant apprend à renoncer à un geste ou à une action.
- Cette renonciation ne nous semble pas vraiment extraordinaire, mais pour l'enfant c'est une avancée fantastique dans sa socialisation.

Le développement intellectuel (3)

La frustration

- Les réactions immédiates à la frustration se manifestent par:
 - ▣ la colère;
 - ▣ l'agression: la jalousie en est une forme subtile;
 - ▣ l'isolement: la bouderie et l'égoïsme en font partie;
 - ▣ L'hypersensibilité : la frustration répétée tend à diminuer le seuil de tolérance aux frustrations;
 - ▣ la dépendance (assimilée à la régression) qui cherche à limiter les frustrations.
- La frustration évolue dans le temps.
 - ▣ En prenant de l'âge, les réactions aux frustrations sont moins nombreuses et moins intenses : la maturation élève le seuil de tolérance aux frustrations.
- Cet apprentissage durera toute la vie, et sera une succession de renoncements plus ou moins volontaires ou contraints.

Développement intellectuel (4)

Vers 9-10 mois	Vers 15 mois	Vers 18-20 mois
<p>L'enfant provoque une petite participation de l'entourage à ses jeux en laissant tomber volontairement ses jouets plusieurs fois de suite, ce qui l'amuse beaucoup.</p>	<p>L'enfant se différencie de sa mère en s'opposant par le mot « non » prononcé plusieurs fois par jour. C'est un stade très important lui permettant de manifester son autonomie et son indépendance vis-à-vis de son entourage.</p>	<p>L'enfant a besoin d'explorer son environnement pour progresser. L'adulte doit être particulièrement vigilant à sa sécurité car il n'a pas la notion du danger.</p> <p>Il commence à élaborer des tactiques pour déplacer ou encastrer des objets.</p> <p>Il aime répéter les cris des animaux qu'il désigne sur le livre d'images.</p> <p>Il apprécie les histoires courtes.</p>

II.2.b. 2 ans \Rightarrow 7 ans

Evolution importante à tous les niveaux.

Au niveau moteur et sensoriel

- Préhension de plus en plus fine, permettant de débiter des activités de graphisme :
 - ▣ du gribouillage, vers 2-3 ans, au dessin de plus en plus détaillé exprimant des scènes de sa vie quotidienne (par exemple, la famille, le chien, la maison et le jardin),
 - ▣ à l'apprentissage de la lecture et l'écriture à l'âge de 6 ans.
- Les jeux extérieurs permettent de développer la motricité de l'enfant :
 - ▣ la course se perfectionne jusqu'à 5 ans.
 - ▣ Les autres activités comme la balançoire ou le toboggan lui permettent de développer son schéma corporel et de s'orienter dans l'espace jusqu'à 7 ans.

Au niveau de la communication

- Articulation correcte de tous les phonèmes à l'âge de 3 ans ≈
- L'enfant dit déjà plusieurs mots :
 - ▣ mais dans une première étape, il utilise des mots qui ont une valeur de phrase. Ex : « doudou »
 - ▣ dans une seconde étape il juxtapose plusieurs mots.
 - «Dodo-papa » par exemple peut avoir plusieurs significations : «Papa a sommeil », «Papa est endormi» ou encore «Je veux dormir avec papa ».
- C'est en communiquant avec sa « mère » et avec son entourage que l'enfant apprend à parler. Il reproduit des sons qui ont une signification.

Au niveau de la communication (2)

Entre 2 et 3 ans	A 3 ans	A 5 ans	A 6 ans
L'enfant utilise davantage les verbes et les mots de liaison dans ses phrases : « maman pati » devient « maman est partie »	Il comprend environ 3000 mots.	Il comprend environ 6000 mots.	Le langage est normalement acquis.

Au niveau du développement intellectuel

- **Celui-ci se développe en parallèle.**
- ⇒ 7 ans, **imitation** et **imaginaire** très présents.
- L'enfant **imite** son parent du même sexe :
 - ▣ la petite fille qui fait la cuisine et met les habits de sa mère,
 - ▣ ou le garçon qui va bricoler dans le garage avec son père.
- L'enfant prend plaisir à enrichir son quotidien de **situations imaginaires** :
 - ▣ Les personnages inventés lui font vivre des aventures extraordinaires.
 - ▣ Distinction parfaite du réel et de l'imaginaire.
- L'adulte ne **doit pas ridiculiser l'enfant** mais favoriser son expression lorsque l'enfant raconte ses aventures.

La socialisation (1)

- Les rôles de l'hérédité et du milieu ne s'additionnent pas.
- d'abord dans sa famille puis à l'école :
 - ▣ Il est attiré par les autres enfants
 - ▣ Il peut participer à des activités de groupe
 - ▣ il apprend des règles nouvelles
- En fonction du milieu (familial ou scolaire), les règles peuvent être différentes
- Il apprend à les appliquer

La socialisation (2)

L'affirmation de soi

- **Avant 3 ans :**
 - Pas conscience du danger et les risques dans le jeux.
 - Apprentissage avec l'expérience
- **Vers 3 ans :**
 - 1^{ère} crise d'affirmation de soi.
 - Apparition du «je » : **Etape incontournable de son développement.**
 - Comportement que certains parents qualifient de « difficile ».
- Il teste ses propres limites et celles des autres. Il teste les interdits et leur inflexibilité.
- L'éducation est ici primordiale.
- Il faut également tenir compte:
 - des facteurs individuels
 - du milieu social
- Si les parents ne sont pas entièrement responsables du comportement futur de leurs enfants, il est indéniable qu'ils ont une part de responsabilité.

La socialisation (3)

Les émotions

- Dans les premières années de la vie :
 - ▣ les émotions se manifestent par tout le corps, elles sont universelles
- Quand l'enfant grandit :
 - ▣ il arrive à masquer ses émotions, elles sont plus personnalisées.
- Les émotions se manifestent différemment en fonction du milieu social
- Elles ont un rôle d'interrelation
- L'intériorisation ses émotions, des pensées lui permet de ne plus les laisser transparaître au grand jour.
 - ▣ certaines émotions ne sont pas « socialement acceptables »
- Il faut quelques années, et beaucoup de « frustrations» depuis l'apprentissage du « non », pour accepter dans un premier temps de renoncer, et ensuite de ne pas montrer que cela lui coûte.

Jeux de rôle (1)

- Règles impersonnelles et inflexibles :
 - ▣ Respect des règles pour accéder au groupe
 - ▣ Exclu du groupe si triche
- Mimétisme par rapport au groupe.
- Animisme ⇒ Réalisme.

Jeux de rôle (2)

De 3 à 5 ans.

- Il joue seul ou avec les autres enfants
- **Mais** dans toutes ces activités, c'est l'individualité qui prime.
- Qu'il perde ou qu'il gagne, c'est lui seul qui perd ou gagne.
- Les jeux adaptés à son âge sont du type « chat perché ». C'est un jeu auquel il peut jouer avec d'autres enfants mais c'est la règle du « chacun pour soi » qui s'applique.
- Les rapports de compétitions s'installent
 - Ils peuvent créer une saine émulation qui optimise le niveau de performance (physique ou intellectuelle),
 - Ou alors, ils peuvent également nuire au fonctionnement d'une équipe par rapport aux relations de rivalité et à la compétition

Jeux de rôle (3)

De 5 à 7 ans.

- L'enfant commence à jouer pour un groupe,
 - ▣ Ici l'exploit individuel peut être mis au profit d'un groupe, d'une équipe.
- Les jeux que l'on peut lui proposer sont du type ballon prisonnier.
 - ▣ Dans ces jeux, chaque joueur peut jouer pour lui-même mais il est dans une équipe et quand il perd ou gagne, c'est l'équipe qui perd ou gagne. L'enfant n'est plus le perdant ou le vainqueur mais il fait partie de l'équipe gagnante ou vainqueur.
- Bonne transition avec les jeux collectifs
- il apprend parallèlement qu'un groupe est plus fort qu'une somme d'individualités.
- Il apprend les rapports de contrainte et de coopération.

II.2.c. à partir de 7 ans

Age de raison et de la pensée logique

Phase de transition

Développement intellectuel

- C'est le début des collections et des pensées abstraites.
- Il mémorise de plus en plus de textes.
- Il s'intéresse à l'histoire, à la vie de ses grands-parents et de son entourage.
- Il développe des liens sociaux avec d'autres personnes : il appréhende l'amitié et les copains, il prend plaisir à découvrir d'autres familles que la sienne.

Jeux de rôle.

- L'enfant apprend les jeux collectifs.
- Il commence à jouer pour les autres en espérant que les autres joueront pour lui.
- Pour gagner, il compte autant sur lui que sur les autres.
- Ex. basket-ball.

II.3. L'adolescence.

- Fragilité psychique liée à :
 - ▣ forte croissance,
 - ▣ aux modifications physiques
 - ▣ et d'ordre hormonal.
- Période entre l'enfance et l'âge adulte.
 - ▣ Elle débute à la puberté, c'est-à-dire l'étape durant laquelle les transformations physiques et psychologiques sont intenses.
 - ▣ Elle est plus précoce chez la fille et évolue sur plusieurs années.

Transformations physiques

Chez la Fille	Chez le Garçon
<p>La puberté débute entre 10 et 13 ans avec l'apparition des caractères sexuels:</p> <ul style="list-style-type: none">• le développement des seins,• l'apparition des poils pubiens,• enfin les règles vers 13 ans, marquant le fonctionnement des organes génitaux. <p>Durant cette période, la jeune fille prend en moyenne 6 à 10cm par an. La puberté s'achève 12 à 18 mois après le début des règles.</p>	<p>La puberté survient entre 11 et 14 ans avec l'apparition des caractères sexuels</p> <ul style="list-style-type: none">• le développement des poils pubiens,• la pilosité des jambes,• l'apparition d'un duvet au-dessus de la bouche et enfin, la barbe,• la mue de la voix qui devient plus grave,• le développement du pénis et des testicules. <p>Les glandes sécrètent du sébum en excès au niveau de la peau, l'acné juvénile apparaît. Durant cette période, le garçon prend en moyenne 7 à 12 cm par an, La puberté s'achève 12 à 18 mois après les premières éjaculations.</p>

Les transformations psychologiques

- Adaptation aux transformations rapides de son corps et apprendre à l'aimer.
- Difficultés à s'accepter tel qu'il est.
- compétition avec ses pairs.
- Deuxième crise d'affirmation de soi.
 - L'autorité parentale et les conventions sociales sont de nouveau testées.
- Tendances à se réfugier dans les groupes sociaux où il se sent rassuré car il y partage les mêmes valeurs. C'est à ce moment que l'attrait pour les bandes, clans, gangs est le plus fort.
- Passé ce stade de solitude puis de groupes fermés, l'intérêt social qui est suscité par les médias, la famille et l'école l'ouvre progressivement au monde. L'adolescent devient adulte et continue à évoluer tout au long de sa vie en fonction de ses expériences agréables ou non.

Les transformations psychologiques (2)

Affirmation de la personnalité	Besoin profond d'autonomie	Appartenance à un groupe d'amis	Fragilité émotionnelle	Modification des conduites alimentaires
Apparition de conflits et de révoltes contre l'ordre établi l'école, les parents, la société.	Ce besoin est exacerbé alors que l'adolescent est encore dépendant de ses parents.	Comme lui, ses amis ont les mêmes codes culturels, vestimentaires, les mêmes valeurs et les mêmes conduites. Ex. : ainsi, Emma ne se sent bien qu'avec son groupe.	Sautes d'humeur et passages rapides de l'euphorie à la tristesse. Le suicide est ainsi la seconde cause de mortalité chez les adolescents, Recherche de modèles en dehors de sa famille pour construire son identité et tendance à rejeter les valeurs de ses parents.	Déséquilibre des modes alimentaires : préférence des mets sucrés et gras, oubli de repas, grignotages. Absorption de trop grandes quantités alimentaires : boulimie, Refus de s'alimenter anorexie. Consommation excessive d'alcool et de drogue.

II.4. L'âge adulte.

- L'adulte = processus de socialisation – individualisation
 - ▣ événements : lien, conflit, rupture
 - ▣ confrontation individualisme/collectivisme : les uns avec les autres ou les uns sans les autres ?

L'âge adulte (1)

Jeune adulte :
20-25 ans

- L'aspect fondamental = insertion professionnelle.
 - ▣ Projets d'avenir,
 - ▣ achève sa formation professionnelle et
 - ▣ multiplie les expériences
 - ▣ le but d'obtenir un emploi stable qui lui permettra d'être totalement autonome financièrement.
- Groupe d'amis qui persiste.
- Rajout d'un réseau social en milieu professionnel
- Dégagement de l'influence familiale
 - ▣ exprime ses propres choix amoureux, relationnels et professionnels.

L'âge adulte (2)

Vers 40 ans :

- Vie professionnelle et vie personnelle sont étroitement mêlées :
 - ▣ Influences mutuelles pour la majorité des choix, des évènements et des décisions.
- Recherche d'un équilibre entre les différentes sphères familiale, personnelle et professionnelle constante.

L'âge adulte (3)

Vers 50 ans :

- Moins attaché à la vie professionnelle
- Pense à la retraite comme une étape primordiale où l'expression personnelle de soi est au premier plan.
- Encore très autonome physiquement,
- Devient plus égocentrique et se réalise à travers ses loisirs en couple ou non.
- Soutient davantage financièrement sa famille car son niveau de vie est plus élevé.
- Il a également un rôle important dans la garde occasionnelle des petits-enfants, lorsqu'il y en a.

11.5. La vieillesse.

- Impossible de déterminer avec précision l'âge du début de la vieillesse
- L'impression de vieillir commence progressivement, dès l'âge adulte :
 - ▣ Prise de conscience de la baisse du niveau de performance physique ;
 - ▣ Succession de souvenirs d'activités réalisées aisément dans le passé et devenus difficiles à effectuer ou pénibles maintenant ;
 - ▣ Modifications physiques (calvitie, dépigmentation capillaire, rides...)
 - ▣ Modifications physiologiques (ralentissement des fonctions digestives, presbytie...)
- Elle est inéluctable
- N'est pas vécue pareillement chez toute personne :
 - ▣ pour certains, c'est une fatalité ;
 - ▣ pour d'autres, le début de la liberté ;
 - ▣ certains essaient de la retarder ou de la masquer, d'autres exhibent leur nouveau statut.
- Ce nouveau statut leur est donné par la société (à des âges différents en fonction des pays, de l'époque...) au travers de la **retraite**.

La retraite (1)

Retraite attendue

- Le rôle de grands-parents est en général plus confortable que celui de parent car les responsabilités ne sont pas les mêmes.
- La retraite peut être une période de liberté
- Elle délivre des contraintes du travail
- Le temps libre permet de voyager, de s'occuper enfin de soi-même, de réaliser des projets longuement muris...

La retraite (2)

Retraite mal vécue

- réseau social professionnel est rompu
- Entourage qui vieillit également,
- A cet isolement social + petits tracass (physiques, physiologiques, psychologiques) qu'apporte l'avancée en âge.
- détérioration physique ou une pathologie du fait de l'âge peut devenir insoutenable.

Problèmes psychosociaux rencontrés par le troisième et le quatrième âge.

Etude de cas :

- Martine a 67 ans et vit avec son mari, Georges, en banlieue parisienne. Ils sont tous deux à la retraite depuis quelques années et restent très actifs. Ils font ainsi partie de 2 associations dont ils sont membres du conseil d'administration Martine est présidente et Georges, trésorier. Entre ces activités, ils prennent le temps de voyager et de s'occuper de leurs petits-enfants qu'ils gardent souvent. Le couple envisage cependant de prendre dans leur maison la mère de Martine. Celle-ci, âgée de 92 ans, a une grave maladie du cœur et perd son autonomie mentale et physique. Elle ne peut donc plus rester seule chez elle.

Problèmes psychosociaux rencontrés par le troisième et le quatrième âge.

Le troisième âge : de 60 à 75 ans.

Le problème essentiel que rencontre cette population résulte de la retraite.

Comme Martine et Georges, une majorité de retraités reste active, utilisant leur temps libre pour profiter de loisirs, aider leurs enfants en gardant les petits-enfants, faire du bénévolat...

Pour une partie d'entre eux, la perte de leur emploi est vécue comme une mort sociale. Leur statut n'est plus le même et ils se sentent inutiles, rejetés par la société.

Ce sentiment d'exclusion peut engendrer un repli sur soi et une dépression importante qu'il faut savoir détecter à temps...

Le quatrième âge : 76 ans et plus

Avec l'avancée en âge, des problèmes entraînant une dépendance apparaissent.

C'est pourquoi Martine envisage d'accueillir sa mère de 92 ans.

Les problèmes les plus fréquemment rencontrés chez cette population sont:

- **la survenue de maladies : principalement les maladies cardiovasculaires, ostéo-articulaires et les cancers**
- **le déclin des facultés intellectuelles: il est plus ou moins rapide selon les individus mais aboutit parfois à des démences liées à la mort des cellules nerveuses;**
- **la désorientation dans le temps et l'espace, rendant la personne âgée incapable d'effectuer les actes quotidiens;**
- **au niveau affectif: la personne âgée devient anxieuse devant la maladie et la mort, subit de plus en plus de deuils et, peu à peu, perd le goût à la vie;**
- **la personne âgée va également se renfermer sur elle-même et devenir indifférente aux autres.**